



HAL
open science

Localiser en tangoute : entre continuums et bipartitions

Mathieu Beaudouin

► **To cite this version:**

Mathieu Beaudouin. Localiser en tangoute : entre continuums et bipartitions. Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, 2021. hal-03893859

HAL Id: hal-03893859

<https://hal.science/hal-03893859>

Submitted on 11 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Localiser en tangoute : entre continuums et bipartitions

Mathieu Beaudouin

Inalco & Crlao (Paris, France)

Le tangoute possède des morphèmes postposés revêtant un sens spatial, qualifiés dans la littérature de “mots à sens spatial”, de “postpositions”, voire d’“auxiliaires”. La présente étude est la première à considérer ces morphèmes d’un point de vue indépendant et systémique. Si la bipartition de [Kepping \(1985\)](#), que nous reprenons en la requalifiant, est valide au regard de certains critères, elle n’est pas la seule au regard d’autres ; par ailleurs, elle n’est pas suffisante pour rendre compte de la variété des catégories, qui s’inscrivent au sein d’un continuum locatif tenant au degré de grammaticalisation de ses membres. En privilégiant successivement les grilles analytiques de la bipartition et du continuum, nous montrons par ailleurs qu’une conjonction harmonieuse de ces deux approches est particulièrement indiquée pour la description d’une langue éteinte, et donc sans possibilités d’élicitation, telle que le tangoute.

Mots-clés : tangoute, ouest-rgyalronguique, cas locatifs, clitiques, postpositions, noms relateurs, bipartition, continuum, heuristique

1 Introduction

Le tangoute, langue transhimalayenne attestée au début du second millénaire de notre ère, fait appel à un certain nombre de particules locatives, assez bien connues de la communauté tangoutologique. Nous en répertorions dix, dont six enclitiques locatifs : le locatif général 𐎗𐎠 =*ya*², le terminatif 𐎗𐎠 =*do*², le superessif 𐎗𐎠 =*ts^hjaa*¹, le subessif 𐎗𐎠 =*k^hju*¹, l’interessif 𐎗𐎠 =*k^ha*¹, le directionnel 𐎗𐎠 =*rjijr*², ainsi que quatre postpositions locatives : l’inessif 𐎗𐎠 =*u*², le medioessif 𐎗𐎠 =*gu*², l’antessif 𐎗𐎠 =*ju*² (et sa variante 𐎗𐎠 =*ju²rjir*²), le postessif/abessif 𐎗𐎠 =*nioow*¹ (cette bipartition est précisée section 4). D’un point de vue historique, ces cas possèdent des cognats dans d’autres langues ouest-rgyalronguiques, voire au delà.¹

¹Jacques et al. (2017), Lai et al. (2020) et Beaudouin (2023) montrent que 𐎗𐎠 =*ya*² est cognat du locatif -*ya* du horpa de Geshiza, de l’allatif/locatif =*sa* du stau, du locatif =*sa* du khroskyabs de Wobzi, et que 𐎗𐎠 =*ts^hjaa*¹ possède de nombreux cognats en ouest-rgyalronguique et au-delà (horpa de Geshiza et stau de Khang.gsar *ts^ha*, stau de Mazur *ts^hæ*, ersu de Yuexi =*ts^ho*). Beaudouin (2023) montre par ailleurs que 𐎗𐎠 =*nioow*¹ est cognat du horpa de Geshiza *no*, (correspondance qui se constate aussi avec l’homophone 𐎗𐎠 =*nioow*¹ “à cause de”, la fonction causale étant un des usages de *no* en horpa). A cette liste de cognats déjà connus on pourrait rajouter ici 𐎗𐎠 =*gu*², potentiellement cognat du nom

Peu d'études spécifiquement consacrées à la question des cas locatifs du tangoute ont été menées à ce jour (Lin 1993 faisant figure d'exception), la plupart des travaux préférant ou bien traiter les particules postposées (alternativement qualifiées de mots, de postpositions, voire d'auxiliaires casuels) dans leur ensemble (cf. Zhang 2010), ou bien se focaliser sur les cas nucléaires que sont l'ergatif ou l'antiergatif (cf. Ma 1990). Ces travaux, par ailleurs, s'attachent souvent à proposer une explication cherchant à définir, circonscrire le fonctionnement de chaque morphème pris séparément. Face à cet état de fait, la présente étude poursuit un double objectif. D'un point de vue descriptionnel *stricto sensu*, en resserrant la grille d'analyse à la catégorie des cas locatifs, on s'autorisera un plus grand degré de précision relativement à un ensemble qui, du fait de son autonomie vis à vis des autres cas, favorise un degré d'analyse plus systémique.² D'un point de vue plus méthodologique, on explorera l'employabilité complémentaire de deux mécanismes antagonistes dans l'activité d'analyse : celui s'attachant à distinguer, définir, dans un premier temps, qui nécessite la constitution de paires s'opposant au terme d'une activité classificatoire de bipartition ; celui, dans un second temps, souvent plus soucieux du détail, refusant de sacrifier l'exactitude à la constitution de types, qui s'épanouit avec heur dans le cadre classificatoire du continuum.

Après une brève présentation du contexte distributionnel dans lequel s'insèrent les particules locatives du tangoute, on mettra en évidence la première bipartition qui les caractérise, relative à leur bidimensionnalité, à savoir celle entre cas locatifs et quasi-locatifs ; dans un second temps, en reprenant (seconde bipartition) la distinction faite par Kepping entre postpositions et mots à valeur spatiale, on tentera de la reformuler et d'en déterminer la cause distributionnelle ; cette cause est inséparable des notions de grammaticalisation et de continuum qui la sous-tendent, ce qui constituera notre troisième temps ; enfin, dans un quatrième temps, l'étude du terminatif ལོ་ =do² permettra de fournir un exemple de la transférabilité de l'heuristique du continuum à un cas particulier.

2 Contexte distributionnel

2.1 Post-nominalité, post-verbalité

Les emplois de ces cas locatifs en tangoute sont hétérogènes : ainsi, les mots qualifiés ci-dessus de clitiques locatifs peuvent, pour certains d'entre eux, aussi bien gouverner des noms que des verbes. Ce comportement, également observé dans des langues apparentées telles le horpa de Geshiza (Honkasalo 2019 : 336),

relateur *u-ŋgu* du japhug (Jacques 2021 : 351 ; Guillaume Jacques, communication personnelle) ; རྟོ་ =*rjijr*², probablement cognat du suffixe adverbial *-ro* du horpa de Geshiza, souvent employé dans des constructions directionnelles (Honkasalo 2019 : 343) ; ལོ་ =*do*² enfin, potentiellement cognat du terminatif *=lo* du horpa de Geshiza (Honkasalo 2019 : 384).

²Nous reprenons ici la distinction opérée entre “cas grammaticaux” et “cas sémantiques”, correspondant peu ou prou à celle entre “cas abstraits” et “cas concrets” et dressons, de même que le fait Haspelmath (2009), une catégorie distincte pour les cas spatiaux, qui forment en tangoute une classe à part, aux propriétés distributionnelles différentes des autres cas.

est décrit chez [Shopen \(2007 : 50-51\)](#) comme la conjonction de deux rôles : un d’adjectif nominal, l’autre d’adverbialisateur. On préférera cependant utiliser ici les termes “post-nominal” et “post-verbal”, car du point de vue du verbe de la principale, la postposition entraîne dans les deux cas la formation d’un dépendant de nature adverbiale. Un exemple de cette caractéristique est donné en (1); en (1a), l’interessif possède son sens post-nominal “parmi”, et en (1b) son sens post-verbal “quand, alors que”.³

- (1) a. 刻 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢
 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢 叢

tʃi¹tʃij¹ bji²mjijr² lji¹ tʃju¹ljij¹dzjwo²=kʰa¹ nji²nji² ɲa²=jij¹
 CONJ officials and servants=INTERE everyday 1SG-ANTIERG
dʒjar²-tsʰjij¹-mjijr² dju¹ ku¹ tʰja²=jij¹ bjuu² kʰwej² kʰjij¹-ɲa²
 fault-say[⊠]-NMLS :A EXV then 3SG=ANTIERG reward great give[B]-1
ji²
 say

“Если сановники и должностные лица ежедневно станут мне говорить о моих проступках, то я дам им большую награду.” ([Solonin 1995 : 45](#))

“S’il y avait quelqu’un parmi les officiels et servants pour me rapporter ma méconduite tous les jours, je lui donnerais une grande récompense.” (12R, 132.53.06)

- b. 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛
 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛 輛

ɲji²-ɲji² ·wji¹dʒwi¹ ɲwu²=kʰa¹ tʰjij²sjo² mji¹-nwə¹-ɲja²
 2.HON-PL friends COP=INTERE how NEG.MOD-know-2

“Вы друг с другом [хорошо] знакомы, почему же ты не знаешь?” ([Solonin 1995 : 64](#))

“Comment n’aurais-tu pas pu savoir, alors que vous étiez tous deux amis?” (12R, 4173.01.05)

2.2 Spatialité, temporalité

La fonction d’un cas locatif est d’encoder un objet ou être animé, (la figure) en le situant par rapport à un autre objet pris comme référent (le fond, “ground” en anglais, cf. - entre autres - [Talmy 2000](#)). Dans beaucoup de langues, il est fréquent que les adpositions locatives puissent être employées dans un cadre temporel, et le

³Il est intéressant de remarquer que l’ambivalence localisation temporelle / opposition telle qu’elle existe en français pour “quand” (qui peut tout aussi bien signifier “alors que”) est également présente pour 叢 =*kha¹* en tangoute. Le fonctionnement de l’interessif est expliqué en détail dans [Beaudouin to appear](#).

tangoute se conforme à cette tendance, ainsi que peut permettre de voir le tableau (1) qui reprend l'ensemble des cas locatifs énumérés plus haut.⁴

Morphème	Sens en français	Espace	Temps	Autre
𐎗𐎚 = γa^2	“à”, “de ce que”	✓	✓	cause
𐎗𐎛 = do^2	“à”, “jusqu’à”, “pour”	✓	?	but, destinataire
𐎗𐎜 = $tshjaa^1$	“sur”	✓	✓	simultanéité
𐎗𐎝 = k^hju^1	“sous”	✓	✓	
𐎗𐎞 = k^ha^1	“dans”, “parmi”, “pendant”	✓	✓	opposition
𐎗𐎟 = $rjir^2$	“vers”	✓	✗	
𐎗𐎠 = u^2	“dans”, “en”	✓	✓	
𐎗𐎡 = gu^2	“au milieu de”, “parmi”	✓	✗	
𐎗𐎢 (𐎗𐎣) = $ju^2(rjir^2)$	“devant”, “avant”	✓	✓	
𐎗𐎤 = $niow^1$	“après”, “hors de”	(✓)	✓	cause (𐎗𐎤 $niow^1$)

ТАБ. 1 : Usages des dix principaux locatifs tangoutes

3 Locatifs / quasi-locatifs

3.1 Locatifs

Les cas locatifs du tangoute possèdent une caractéristique intéressante, en ce qu'ils n'encodent que la position cardinale, et n'apportent généralement pas d'information sur la destination et la source, ces deux dernières dimensions étant inférées du contexte. Ce phénomène a conduit nombre de chercheurs à attribuer des labels tels que celui d'ablatif à certains cas (Kepping 1985 : 157-159 pour le locatif 𐎗𐎚 = γa^2 par exemple), là où le phénomène de provenance ou de direction est en fait induit par le verbe. Pour donner un aperçu du phénomène, nous reproduisons en (2) un exemple de superessif, où cette caractéristique est plus que manifeste :

(2) 𐎗𐎛 𐎗𐎜 𐎗𐎝 𐎗𐎞 𐎗𐎟 𐎗𐎠 𐎗𐎡 𐎗𐎢 𐎗𐎣 𐎗𐎤

$s\gamma^1 \quad tshje^2 \quad ko^1=tshjaa^1 \quad wji^2-dzuu^2 \quad s\gamma^1 \quad tshje^2 \quad ko^1=tshjaa^1$
 three time vehicle=SUPE PFV :OUT-sit three time vehicle=SUPE
 nja^1-lhji^2
 PFV :DOWN-descend

“три раза садился в колесницу и три раза сходил с нее.” (Solonin 1995 : 39)

“Il monta trois fois sur le véhicule et en redescendit trois fois.” (12 R, 132.21.02)

⁴La fonction spatiale de 𐎗𐎤 $niow^1$ est indiquée entre parenthèses du fait de la difficulté de dériver le sens temporel de cette postposition de son sens spatial (cf. sous-section 3.2).

Creissels (2016) distingue les langues possédant des cas spatiaux unidimensionnels (le plus fréquemment, le locatif pour la localisation, l’allatif pour la destination et l’ablatif pour la source), de celles, telles l’avar (Charachidzé 1981 : 38-39), dont les cas sont bidimensionnels, i.e. qui ajoutent une information sur le positionnement cardinal (“sur”, “sous”, “dans”) aux cas précités (tableau 2) :

	sur	sous	dans(1)	dans(2)	à
localisation	superessif	subessif	inessif	interessif	apudessif
destination	superlatif	sublatif	illatif	interlatif	apudlatif
source	superélatif	subélatif	inélatif	interélatif	apudélatif
chemin	supertranslatif	subtranslatif	intranslatif	intertranslatif	apudtranslatif

TAB. 2 : Cas locatifs bidimensionnels : cas de l’avar, langue caucasique

Le phénomène que nous venons de décrire en tangoute, également présent en japhug (Jacques 2021 : 323-326) est assez insolite du point de vue de la typologie des cas spatiaux dans les langues du monde. Assimilable à ce qu’Hagège (2010 : 279) qualifie de polysémie adpositionnelle, on en trouve un exemple partiel en français, avec une confusion entre localisation et destination (“je monte sur la table”, “je suis sur la table”); on trouve également des exemples de polysémie extrême, en arabe classique où la préposition locative ‘alâ peut revêtir des sens tout à fait dissemblables : “sur” (localisation), “sur” (destination), “à” (spatial), “à” (temporel), “depuis”, “à côté de”, “au travers de”, “à propos de”, “contre”, “malgré”, “par rapport à”, “comme” (Procházka 1993 : 37-67).

Pendant, le tangoute et le japhug sont particuliers en ce qu’ils semblent, malgré cette polysémie, intégrer la caractéristique bidimensionnelle décrite par Creissels pour l’avar : à l’opposé de l’arabe, la polysémie reste relativement plus circonscrite à la position cardinale (i.e., les colonnes de la table 2) : les extensions exposées table 1 peuvent toutes être analysées comme découlant secondairement du sens spatial ; surtout, contrairement au français et à l’arabe, elle englobe toutes les configurations unidimensionnelles classiques, sachant qu’il est impossible de marquer une distinction entre localisation, destination et source, lesquelles se déduisent du contexte. Ainsi, si l’on devait établir un tableau pour les cas spatiaux tangoutes, il correspondrait à celui de la table 3. D’une certaine manière, là où Creissels propose une analyse prenant pour fondement les notions classiques, dans la plupart des langues à cas spatiaux, de destination et de source, pour y adjoindre l’encodage du positionnement cardinal, le tangoute procède d’une manière exactement inverse, en prenant pour fondement ledit positionnement cardinal, lequel permet l’encodage tant de la position, que de la source ou de la destination.

3.2 Quasi-locatifs

Trois cas que nous qualifions de quasi-locatifs ne figurent pas dans la table précédente : le terminatif 𐰇𐰏 =do², le directionnel 𐰇𐰏 =rjijr² et le possessif 𐰇𐰏 nioow¹; leur absence tient au fait qu’ils ne partagent pas la caractéristique que nous venons

	sur	sous	dans(1)	dans(2)	dans(3)	à
localisation	} superessif	} subessif	} inessif	} interessif	} medioessif	} locatif
destination						
source						

TAB. 3 : Cas locatifs du tangoute

de décrire (i.e. la primauté originelle du marquage du positionnement par rapport au nom auquel s’adjoint l’adposition sur le marquage des notions de source et de destination), et encodent à l’origine des notions différentes : la destination pour le terminatif et le directionnel, la postériorité (dans une acception temporelle) pour le postessif. Cette distinction peut être résumée par le schéma de la figure 1, où l’on voit que le champ d’application des cas locatifs encodant la position *s’étend* aux cas d’inférence d’une destination ou d’une source, voire à des domaines non spatiaux, quand celui des cas pseudo-locatifs reste strictement circonscrit à la destination ($\text{𐰇𐰏} = do^2$, $\text{𐰇𐰏} = rjjr^2$) ou au temps ($\text{𐰇𐰏} = nioow^1$).

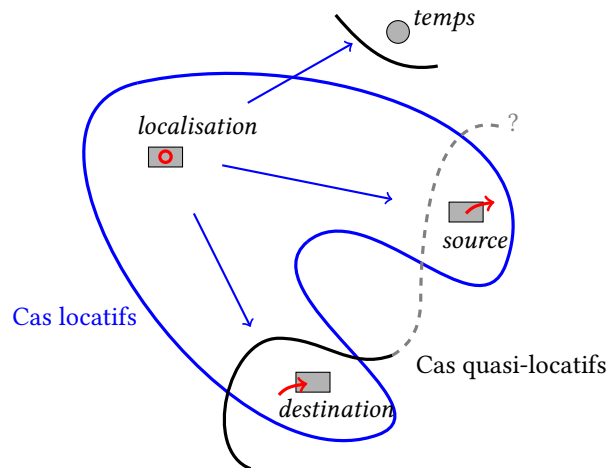


FIG. 1 : Cas locatifs et quasi-locatifs ($\text{𐰇𐰏} = do^2$, $\text{𐰇𐰏} = rjjr^2$, $\text{𐰇𐰏} = nioow^1$) en tangoute

Deux détails dans cette figure méritent d’être précisés : le sens temporel de $\text{𐰇𐰏} = nioow^1$ ne peut pas être dérivé en tangoute d’un sens spatial. Ainsi que le montre l’exemple (3), quand un tel sens existe, il est sans rapport avec la notion d’“arrière” (non-attestée en tangoute), se comportant plutôt comme un abessif (“à l’extérieur de”) et restant circonscrit à un cas de collocation restreint, puisque le nom marqué est toujours $\text{𐰇𐰏} = \gamma a^1$ “porte”.⁵ Ce sens spatial abessif, marginal en tangoute, est attesté en ersu de Yuexi dans un cognat 𐰇𐰏 , ce qui tendrait à montrer qu’il s’agit d’un sens très ancien, potentiellement sans relation avec celui de postessif, com-

⁵Noter dans cet exemple la présence d’un préverbe perfectif directionnel indiquant la sortie centrifuge du centre déictique.

mun au tangoute et au horpa de Geshiza.⁶ Pour ce qui est de la ligne en pointillés, elle résulte d’une mention de Kepping de cas de terminatif (𐰇𐰏 =do²) encodant la source, et représente donc une existence que nous n’avons jusqu’à présent pas constatée, mais dont nous acceptons l’éventualité.⁷

(3) 𐰇𐰏 𐰇𐰏 𐰇𐰏 𐰇𐰏 𐰇𐰏 𐰇𐰏

nijj² a-zow² ɣa¹ niow¹ ·wji²-l^ho
 weapon PFV :UP-hold door ABE PFV :OUT-go_out

“Держа меч, вышел за ворота.” (Solonin 1995 : 35)

“Il prit l’arme et sortit de la ville.” (12R, 132.09.06)

4 Clitiques / postpositions

4.1 Postpositions / “mots à valeur spatiale” ?

Kepping (1985) opère parmi les particules possédant des usages postposés, une distinction formelle entre postpositions et mots à valeur spatiale (“слова с пространственным значением”); ce découpage dans son étude en chapitres distincts provient du fait que certains des morphèmes qui viennent d’être présentés comme des cas locatifs peuvent être employés au sein d’autres cadres que celui, en tangoute définitoirement postérieur au dépendant, du cas locatif. En (4), 𐰇𐰏 *gu²* est ainsi complément du nom 𐰇𐰏 *kiej²* “cour (du souverain)” au sein d’un processus de composition nominale.

(4) 𐰇𐰏 𐰇𐰏 [...] 𐰇𐰏 𐰇𐰏 𐰇𐰏 𐰇𐰏 𐰇𐰏 𐰇𐰏 𐰇𐰏 𐰇𐰏

tejow¹ phjij¹ [...] ηwə¹ kjiw¹ ·u² gu²kiej² rji¹r¹=ɣa² dzjwo² gjj²
 Zhong Ping [...] five year INE capital horse=LOC person IND
 ·wji²-njar²
 PFV :OUT-fall

中平 [...] 五年京師馬生人 (Shi et al. 1993 : 322)

“Dans la cinquième ère de l’ère Zhongping, à la capitale, un homme naquit d’un cheval.” (Leilin 10.03.B.5)

Pour autant, bien que distributionnellement justifiée, cette séparation peut être questionnée :

- d’un côté, des morphèmes rangés parmi les postpositions par Kepping peuvent posséder des emplois non canoniques (cas des locatifs post-verbaux présentés plus haut;

⁶Tant en tangoute qu’en horpa de Geshiza, le postessif ne possède pas de versant spatial.

⁷Иногда послелог 𐰇𐰏 =do² может занимать позицию после обстоятельства места со значением “где”, “куда” или “откуда”. Parfois la postposition 𐰇𐰏 =do² peut prendre place après un circonstanciel de lieu signifiant “où”, “vers où”, ou “d’où”.

- il existe ailleurs en tangoute des cas de syllabes transcrites par le même caractère et pourtant de nature complètement différentes : ainsi de 𐰇𐰺 na^2 , à la fois pronom et suffixe, ou de 𐰇𐰽 a , à la fois préfixe perfectif et directionnel, préfixe interrogatif, et numéral un en présence d'un classificateur ; dans les deux cas la présence d'un autre rôle n'empêche en rien la qualification "afixe" quand le terme est adéquat, tout simplement parce que nous serions en présence de deux mots transcrites par un même caractère ;
- certains des mots classés par Kepping comme n'étant pas des postpositions possèdent tout de même même des usages postpositionnels.

Il n'en demeure pas moins que la distinction opérée par Kepping, pour autant qu'elle puisse être critiquée d'un point de vue formel puisqu'elle sépare ses propres postpositions de mots se comportant comme des postpositions, conserve une forme de validité ; de fait nous la reprenons dans ses grandes lignes, en qualifiant ses mots à valeur spatiale de postpositions, et ses postpositions de clitiques.

4.2 Clitiques / postpositions

Cette distinction que nous opérons entre différents cas locatifs tient au degré de grammaticalisation atteint par des morphèmes qui devaient à l'origine être des noms.

Afin de distinguer les clitiques des postpositions, nous proposons dans la table 4 une étude de la distribution des locatifs du tangoute relativement à sept paramètres que sont :

- 1) la possibilité d'apparaître en association avec un numéral, caractéristique des substantifs ;
- 2) la possibilité d'apparaître après le génitif 𐰇𐰽 jij^1 , normalement utilisé après les noms ;
- 3) la possibilité d'être hôte d'un clitique ;
- 4) la possibilité d'être utilisé indépendamment ;
- 5) la possibilité d'être utilisé au sein d'un processus de composition nominale ;
- 6) la possibilité d'apparaître après un pronom démonstratif, le pronom réfléchi ou le pronom réciproque ;
- 7) la possibilité d'apparaître après un syntagme verbal formant une subordonnée.

Afin de fournir un point de comparaison nominal, le nom 𐰇𐰽 $rjjr^2$ "côté" (de même graphie que la particule 𐰇𐰽 $rjjr^2$ "vers, en direction de") est indiqué en bas du tableau. Les deux premières colonnes (impossibilité d'apparaître en association

Locatif	1	2	3	4	5	6	7
𪗇 ya^2	✗	✗	✗	✗	✗	✓	✓
𪗈 do^2	✗	✗	✗	✗	✗	✓	
𪗉 $tshjaa^1$	✗	✗	✗	✗	✗	✓	✓
𪗊 $khju^1$	✗	✗	✗	✗	✗	✓	
𪗋 kha^1	✗	✗	✗	✗	✗	✓	✓
𪗌 $rjijr^2$ “vers”	✗	✗	✗	✗	✗	✓	
𪗍 (𪗌) $u^2(rjijr^2)$	✗	✗	✓	?	✓	✓	✗
𪗎 (𪗌) $gu^2(rjijr^2)$	✗	✗	✓	✗	✓	✗	✗
𪗏 (𪗌) $ju^2(rjijr^2)$	✗	✗	✓	✓	✗	✓	✓
𪗐 (𪗌) $nioow^1(rjijr^2)$	✗	✗	✓	✓	✓	✓	✓
𪗑 $rjijr^2$ “côté”	✓	✓	?	✓	✓	✗	✗

TAB. 4 : Distribution des dix principaux locatifs tangoutes

avec un numéral, ou après le génitif) renseignent sur le caractère fondamentalement non-nominal de *l'ensemble des particules*, tandis que la colonne 6 (possibilité d'apparaître après un pronom démonstratif, le pronom réfléchi ou le pronom réciproque) indique également une unité à laquelle seul le medioessif semble réfractaire, d'une manière cohérente puisqu'il y est non-présent aussi bien seul qu'après un pronom, ce qui semble indiquer sa nature première de formant au sein de composés.

Nous indiquons entre parenthèses certaines attestations de la colonne 3 dans le cas où le clitique 𪗌 $=rjijr^2$ s'y attache, sans que le sens global soit changé : souvent dans ces cas le locatif pourrait être analysé comme un composé, à la manière de 𪗏𪗌 $ju^2-rjijr^2$, variante de 𪗏 ju^2 , qui se trouve être la seule parmi les postpositions à ne pas se voir adjoindre 𪗌 $=rjijr^2$, ce qui serait un argument en faveur de l'identité fonctionnelle de 𪗌 $=rjijr^2$ et 𪗏 $rjijr^2$, le second spécifique à l'antessif.⁸

L'analyse qui est faite table 4 montre que malgré la multiplicité des situations, il reste possible en se concentrant sur la cohérence de cinq critères (les critères 1 à 5), d'isoler une catégorie indépendante, celle des clitiques. C'est en fait une constatation par la négative qui permet de détacher un groupe de clitiques des autres cas locatifs : les clitiques locatifs ne sont pas hôtes d'un autre clitique ; ils ne peuvent être utilisés indépendamment, et ne sont pas utilisés dans un processus de

⁸Si en tangoute une même graphie peut renvoyer à plusieurs mots, l'inverse est également attesté : ainsi du possessif 𪗐 $nioow^1$ “après”, “hors de” et de 𪗑 $nioow^1$ “à cause de”, qui semblent être un seul et même morphème. Des composés formés par 𪗌 $=rjijr^2$ ont pu être interprétés comme des locutions postpositives indépendantes (複合位置詞). Une telle interprétation cependant semble confondre le sens directionnel de 𪗌, qui induit un déplacement, avec son sens nominal : des composés comme le point cardinal 𪗏𪗌 wji^2rjijr^2 “est (nom)” sont ainsi le plus souvent des composés de type tatpuruṣa, ce que montre le comportement général de 𪗏 wji^2 “est (dét.)”, souvent déterminatif au sein de tels composés.

composition nominale. Cette classe établit un rapport d’opposition parfaite avec celle des noms, ainsi que peut le montrer la comparaison avec la dernière ligne du tableau. Les critères 6 et 7 en revanche ne sont pas déterminants.

5 Le continuum locatif tangoute

Une catégorisation primaire s’appuyant sur la notion de continuum et comprenant les morphèmes en voie de postpositionnalisation (catégorie intermédiaire des “noms relateurs” mise en exergue par Starosta 1985) est également possible ; l’impossibilité de recourir à l’éllicitation en tangoute doit cependant conduire à rester prudent.

En reprenant les critères de la section précédente, cette fois-ci non pour isoler une catégorie des autres mais pour décrire le rapport de chaque classe avec l’autre on peut parvenir au résultat de la table 5, qui prend cette fois-ci en considération la catégorie des noms relateurs (NR). Cette catégorie comprend jusqu’ici un seul morphème : 𐰇𐰏 *djir²* “extérieur”.

	nom	NR		postp.			clit.
	/	𐰇𐰏 <i>djir²</i>	𐰇𐰏 <i>gu²</i>	𐰇 <i>u²</i>	𐰇𐰏 <i>nioow¹</i>	𐰇𐰏 <i>ju²</i>	/
6) post-pronom dém.	✗	✗	✗	✓	✓	✓	✓
7) post-propositionnel	✗	✗	✗	✗	✓	✓	(✓)
1) avec numéral	✓	✗	✗	✗	✗	✗	✗
2) post-génitif	✓	✓	✗	✗	✗	✗	✗
5) composant nominal	✓	✓	✓	✓	✓	✗	✗
3) hôte de clitique	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✗
4) indépendant	✓	✓	✗	✗	✓	✓	✗

TAB. 5 : Continuum de grammaticalisation des marqueurs locatifs

L’utilisation en tant que postposition de ce morphème n’est, ainsi que relevé par (Kepping, 1985 : 36), attestée que sous forme dissyllabique 𐰇𐰏𐰇𐰏 *djir²nioow¹*.⁹ Cet élément, conjugué à la nature déjà postpositionnelle de 𐰇𐰏 *nioow¹*, ne peut permettre d’affirmer que 𐰇𐰏 *djir²* est à inclure au sein des postpositions, d’autant plus que la non-productivité de 𐰇𐰏 *nioow¹* avec les autres postpositions locatives ne saurait être invoquée, puisque 𐰇𐰏 *djir²* n’est pas attesté seul en tant que postposition. 𐰇𐰏 *djir²* est donc un nom, mais un nom particulier, que l’on rencontre dans des situations de composition nominale, ce qui semblerait montrer que le morphème est en voie de postpositionnalisation, peut-être par analogie avec 𐰇𐰏 *gu²*; ces deux morphèmes sont en effet souvent utilisés en qualité de formants de

⁹Alors que 𐰇𐰏 *nioow¹* est classé chez Kepping en dehors des postpositions, malgré des usages véritablement postpositionnels, 𐰇𐰏𐰇𐰏 *djir²nioow¹* est perçu comme postposition; nous éprouvons quelques difficultés à être en accord avec cette répartition.

mots composés, au sein desquels - dans le cadre des emprunts - il transcrivent leurs équivalents chinois (中 pour 中 *gu*², 外 pour 外 *djir*²).¹⁰

On pourra cependant admettre, en dehors des usages non postpositionnels du composé attestés, que 外 中 *djir*²*nioow*¹ puisse fonctionner *comme* une locution prépositive (ainsi que l’expression “à l’extérieur de”, où extérieur reste nominal, la seule différence résidant dans le fait qu’en tangoute, 中 *nioow*¹ est déjà en mesure à lui seul d’exprimer la notion d’abessif)¹¹; en (5) un exemple illustrant cette potentielle fonction :

(5) 夜宿城門之下

*na*¹=*k^hju*¹ ·*we*² *ya*¹ *djir*² *nioow*¹ *kji*¹-*jar*²
 night=SUBE city door out ABE PFV :IN-spend.the.night

夜宿城門之下 (Shi et al. 1993 : 288)

“...провел ночь за городскими воротами.” (Kepping 1985 : 36)

“Il passa la nuit en dehors des portes de la ville.” (Leilin, 06.06B.1)

Si l’on retourne à la table 5, le croisement des critères évoqués dans la section précédente permet de mettre en évidence un continuum au sein duquel la stricte délimitation entre ce qui relève du nom relateur ou de la postposition prend l’air d’une gageure ; c’est pourtant la seule opération à même de représenter le choix que consiste d’attribuer le label “postposition” à l’un ou l’autre de ces morphèmes, type à partir duquel se déroulera la suite du raisonnement.¹²

Comme évoqué plus haut, l’opposition est inverse entre clitiques et noms. Le label “nom relateur” semble indiqué pour 外 *djir*², de même que celui “postposition” pour 中 *nioow*¹ et 中 *u*², qui pourront servir de référent (malgré la variation déjà constatable entre ces deux morphèmes). Pour les autres particules en revanche, la tâche est moins aisée : 中 *gu*² semble faire partie d’une classe comprise entre les noms relateurs et les postpositions, quand l’antessif 中 *ju*² semble par certains égards être en voie de cliticisation.

La bipartition clitiques/postpositions donc, bien que valide, ne doit pas masquer la diversité que seule la présentation du continuum de grammaticalisation sur l’axe nom → clitique est à même de se figurer.

6 Les continuums propres : cas d’espèce

Le continuum est également un bon outil d’analyse à une échelle particulière, ce dont peut augurer l’étude de cas qui suit.

¹⁰外 *djir*² en tant que nom de sens spatial peut parfois également être opposable à 中 *u*² non postpositionnel, tant par le sens que par la distribution.

¹¹Nous nous heurtons ici aux limites intrinsèques à un travail ne pouvant faire appel au ressenti des locuteurs.

¹²Le critère numéro 4 (indépendance) a été exclu en raison de son caractère non pertinent au sein du continuum mis en évidence à l’aide des autres critères.

效 =do² a jusqu'à présent été analysé de manière assez différente par les auteurs ayant travaillé sur les cas du tangoute. Kepping (1985 : 148) décrit cette position comme “se plaçant après le destinataire pris dans une large acception”, avant de donner en russe une courte liste des types de verbes se présentant à sa droite. Zhang (2010) lui accorde le qualificatif de terminatif, du fait de sa propension à marquer le but d'une action¹³; Gong (2003) quant à lui le qualifie d'allatif.

Ces deux derniers termes sont en partie adéquats, même s'ils possèdent également l'inconvénient d'éluider les occurrences où 效 =do² pourrait se trouver à droite d'un nom-source du déplacement, potentiellement attestées si l'on en croit Kepping. Cependant, n'ayant nous-mêmes pas encore relevé de tels exemples pour 效 =do², nous privilégions le terme “terminatif”, et nous le classons parmi les cas locatifs du fait de sa caractéristique première, qui consiste à encoder un des éléments de la localisation, à savoir la destination, malgré une variété de fonctions plus étendue que pour les autres cas.

效 =do², potentiellement cognat du terminatif =lo du geshiza, se rencontre majoritairement en association avec des verbes intransitifs de déplacement, configuration où il marque habituellement par métonymie le point d'arrivée dudit déplacement, souvent où se situe une personne (cas où on est particulièrement tenté de le traduire par le français “chez”), cf. exemple (6) :

- (6) a. 效 效 鞞 席 鞞 鞞 鞞 鞞 鞞 鞞 鞞
ts^hji¹ kji¹ kow¹ njij² na¹=k^hju¹ ɲiaa² tsə¹ nji¹=do² rji²-sji²
 Qi Jing duke king night=SUBE Yan Zi king=TERM PFV :DIR-go[A]
 “Циский Цзин-гун-ван ночью отправился в дом Янь-цзы.” (Solonin 1995 : 35)
 “Le duc Jing de Qi alla la nuit chez Yan Zi.” (12R, 132.08.06)
- b. 鞞 鞞 鞞 鞞 鞞 鞞 鞞 鞞
ɲwə¹ we¹ t^hja²=ji¹ nji¹=do² rji²-lji²
 heaven dragon 3=ANTIERG home=TERM PFV :DIR-come[B]
 “Небесный дракон, [узнав об этом], прилетел к нему в жилище.” (Solonin 1995 : 47)
 “Le dragon du ciel vint chez lui.” (12R, 132.60.07)

Dans une autre fonction, le terminatif 效 =do² permet d'indiquer le bénéficiaire (7a) ou le destinataire d'une action (7b), à la manière d'un datif. L'exemple (7c), où l'interprétation locative est toujours possible (“il tira la faute sur Liu Gen”), montre que pour ce cas le datif forme un continuum avec le terminatif, dont il est probablement une extension.

¹³“效 do² 主要指出动作所向的目标、人或物。在西夏语中该目标通常为人或为该人所属之物” “效 =do² désigne principalement le but, la personne ou l'objet vers lequel se dirige l'action. En tangoute, ce but est souvent la personne elle-même ou un objet possédé par cette dernière.”

- (7) a. 嗷循翁纒報苾玃穉縵彥霰爓纒纒報苾玃纒霰彥
 穉緜翁纒玃

*dzjwo*²=*jij*¹ *dzju*²=*tja*¹ *sjij*²*ju*²=*do*² *mji*² *jur*¹=*mji*²
 person=ANTIERG rule=TOP people=TERM manage take.care=NMLS :A
*ɲwu*² *sjij*¹ *t^hjiw*²=*tja*¹ *sjij*²*ju*² *ɲwo*²*ɣie*² *t^hji*¹=*wji*¹-*dji*² *t^hji*²*sjo*² *dzju*²
 COP now Zhou=TOP people harm pain=do[☒]-PROG INTRG rule
*dju*¹ *ji*²-*nja*²
 EXV say-2SG

人主養民，紂為淫虐，何主之有？ (Shi et al. 1993 : 310)

“Celui qui gouverne les hommes, c’est celui qui administre et prend soin au bénéfice du peuple ; aujourd’hui, Zhou maltraite le peuple et lui fait des peines. Quel gouvernement est-ce donc que cela ?” (Leilin 08.13.A.2)¹⁴

- b. 茲席纒報隨霰虬纒纒龍纒纒
*ts^hji*¹ *nji*² *t^hja*¹ *t^hju*¹ *l^hji* *gja*¹ *rji*¹ *da*² *t^hji*¹ *t^hji*¹=*do*²

Qi king DEM_{DS} Chu country army horse thing Chen Zhen=TERM
*rji*²-*ts^hji*¹
 PFV :DIR-tell[A]

“Циский ван обсудил с Чэнь Чжэнь дело о нападении чуской армии.” (Solonin 1995 : 43)¹⁵

“Le roi de Qi parla de l’affaire de l’armée de Chu à Chen Zhen.” (12R, 132.36.01)

- c. 𠄎𠄎纒纒纒纒纒纒纒纒纒纒
*t^hu*¹ *sj*² *ɲwu*²*lwu*¹ *dzjw*¹*ts^hwew*¹=*ɲwu*² *ljiw*¹ *kjā*¹=*do*² *d^hji*² *d^hji*²

Du Xin cry respect=INS Liu Gen=TERM fault drag

祈悲泣頓首，從根謝罪 (Shi et al. 1993 : 281)

“Ду-Ци, плача, с уважением признал свою вину перед Лю Генем.” (Kepping 1985 : 148)

¹⁴La traduction tangoute pour le terme 養民 “prendre soin du peuple” peut soulever des interrogations. Le label “accusatif” doit de notre point de vue devrait être exclu : d’une part car il ne fait pas vraiment sens si l’on se réfère aux autres usages de 玃 =*do*²; d’autre part car même si du point de vue de l’agent un marquage de l’objet ne peut être complètement exclu (le marquage de l’objet et celui de la destination pouvant se rejoindre dans certaines langues), ici, à l’échelle de la phrase, 報苾 *sjij*²*ju*² “le peuple” est objectivement bénéficiaire de l’action, quelle que soit la relation syntaxique liant l’agent au syntagme gouverné par le clitique. Cette apparition coordonnée des deux verbes 穉 *mji*² et 縵 *jur*¹ est unique dans le *Leilin* et dans les *Douze royaumes*. On peut supposer que cette coordination est responsable de l’occurrence du terminatif 玃 =*do*², qui apparaît en renfort pour marquer le bénéficiaire de l’action. Notons que le marquage du bénéficiaire (dans son sens littéral de récipiendaire du “bien”) est ici cohérent avec le contraste que forme la mention un peu plus loin de la maltraitance du peuple par Zhou.

¹⁵La traduction de Solonin n’est ici pas littérale.

Verbe	Traduction	Macro-classe	Continuum
𠵹 <i>sjí²</i>	aller	déplacement	terminatif
𠵹 <i>wjij¹</i>	aller		
𠵹 <i>ljij²</i>	venir		
𠵹 <i>tji¹</i>	rentrer		
𠵹 <i>lhjwo¹</i>	revenir		
𠵹 <i>khij²</i>	arriver		
𠵹 <i>lju²</i>	se jeter sur		
𠵹 <i>wja²</i>	libérer sur		
𠵹 <i>l^ho</i>	sortir		
𠵹 <i>dzijj¹</i>	se trouver		
𠵹 <i>dzij² dzij¹</i>	reconnaitre une faute à	jugement	terminatif / datif
𠵹 <i>phji¹ dzij² wji¹</i>	faire un jugement sur		
𠵹 <i>ts^hijj¹</i>	raconter	parole	datif
𠵹 <i>dá²</i>	déclarer		
𠵹 <i>ji²</i>	dire		
𠵹 <i>ji¹</i>	demander		
𠵹 <i>mji¹</i>	rapporter		
𠵹 <i>dju¹</i>	rapporter		
𠵹 <i>djuu¹</i>	chercher des noises à		
𠵹 <i>ts^hijj¹</i>	tenir, transmettre	transmission	datif/bénéfactif
𠵹 <i>noo²</i>	apporter		
𠵹 <i>tsier¹</i>	favoriser	bénéfice	bénéfactif
𠵹 <i>kjwí¹</i>	prier, payer ses respects à		
𠵹 <i>kh^u¹</i>	payer tribut, contribuer à		
𠵹 <i>ɣjow¹</i>	se rendre (à)		

Tab. 6 : Liste des principaux verbes associés à 𠵹 =do²

Nous donnons dans le tableau 6 une liste des verbes usuellement associés au terminatif. On peut remarquer que ces verbes peuvent se classer sur un continuum sémantique entre terminatif et bénéfactif, le point clé étant peut-être le degré de matérialité du thème des constructions ditransitives.

7 Conclusion

Les notions de bipartition et de continuum sont de bons outils heuristiques dans le travail d’appréhension descriptive, particulièrement du tangoute, langue éteinte, sans locuteurs ; sans être exclusifs l’un de l’autre, ils permettent, employés de concert, d’appréhender à des degrés différents d’analyse la diversité des situations, sans sacrifier aux exigences d’identification, au regard d’un critère qui permet d’opposer (bipartition) d’une part, et d’exhaustivité au regard d’un critère de surface qui suppose une forme d’identité (continuum) de l’autre. Le fonctionnement des cas locatifs en tangoute fournit une illustration particulièrement parlante de l’opportunité de la conjonction de ces approches, ce tant d’un point de vue macroscopique que particulier : en isolant plusieurs critères propres, ont pu ici être distingués cas locatifs et quasi-locatifs, clitiques et postpositions ; en prenant plus de hauteur, a pu être enfin mis en exergue un continuum à ancrage historique ; la méthode est transposable à un morphème : l’application de cette grille à 𐰇𐰏 =do² a permis de proposer une analyse permettant d’englober la diversité d’emplois qui semblaient de prime abord assez dissemblables.

Références citées

- Beaudouin, Mathieu. 2023. Tangut and Horpa languages : some shared morpho-syntactic features. *Language and Linguistics* 24(4).
- Beaudouin, Mathieu. forthcoming(a). On locatives 𐰇𐰏 ·u² and 𐰇𐰏 =kha¹. In *Festschrift in Honor of Pr. M. Sofronov*, to appear.
- Beaudouin, Mathieu. forthcoming(b). Tangut directional preverbs : a new system. In *Actes des Ières & IIèmes rencontres internationales de tangoutologie*, .
- Charachidzé, Georges. 1981. *Grammaire de la langue avar (langue du Caucase Nord-Est)* Document de linguistique quantitative. Paris : Favard.
- Creissels, Denis. 2016. Spatial Cases. In *The Oxford Handbook of Case*, 609–625. Oxford : Oxford University Press.

très libre – du passage tiré de la métaphore de l’arbre : 子雖工自樹於王，而欲去子者眾，子必危矣。 L’idée est qu’établir un pouvoir nécessite beaucoup d’efforts, de même que le conserver, quand il suffit d’une personne pour le mettre à mal, et que donc le souverain doit redoubler d’efforts. 𐰇𐰏 jji¹ est ici potentiellement un continuatif apparenté au horpa de Geshiza jæ- (cf. [Beaudouin forthcoming](#) pour d’autres exemples).

- Gong, Hwang-cherng 龔煌城. 2003. Tangut. In Randy LaPolla & Graham Thurgood (eds.), *The Sino-Tibetan Languages*, 602–620. London : Routledge.
- Hagège, Claude. 2010. *Adpositions*. Oxford : Oxford University Press.
- Haspelmath, Martin. 2009. Terminology of Case. In Andrej Malchukov & Andrew Spencer (eds.), *The Oxford Handbook of Case*, chap. 33, 505–517. Oxford : Oxford University Press.
- Honkasalo, Sami. 2019. *A grammar of Eastern Geshiza : A culturally anchored description* : University of Helsinki, Faculty of Arts dissertation.
- Jacques, Guillaume. 2021. *A Grammar of Japhug* Series in Diversity Linguistics. Language Science Press.
- Jacques, Guillaume, Anton Antonov, Yunfan Lai & Nima Lobsang. 2017. Stau. In Graham Thurgood & Randy LaPolla (eds.), *The Sino-Tibetan Languages (second edition)*, 597–613. London : Routledge.
- Kepping, Ksenija. 1985. *Тангутский язык : Морфология [The Tangut Language : Morphology]*. Moscow : Nauka.
- Lai, Yunfan, Jesse Gates, Xun Gong & Guillaume Jacques. 2020. Tangut as a West Gyalrongic language. *Folia Linguistica Historica* 41(1). 171–203.
- Lin, Ying-chin 林英津. 1993. 西夏語具有空間意義的語詞 Xixiàyǔ jù yǒu kōngjiān yìyì de yǔcí (Les mots à sens spatial en tangoute). 中研院史語所集刊 *Zhōngyányuàn shíyǔsuǒ jíkān* 62(4). 677–716.
- Ma, Zhongjian 马忠建. 1990. 关于西夏语的虚词·In Guānyú xixiàyǔ de xūcí ·In (A propos du mot vide ·In en tangoute). 中央民族学院学报 *Zhōngyāng mínzúxuéyuàn xuébào* 16(3). 67–73.
- Procházka, Stephan. 1993. *Die Präpositionen in den neuarabischen Dialekten*. Wien : VWGÖ.
- Shi, Jinbo 史金波, Huang Zhenhua 黄振华 & Nie Hongyin 聶鴻音. 1993. 類林研究 *Lèilín yánjiù [Study of Leilin]*. Ningxia Renmin Press.
- Shopen, Timothy (ed.). 2007. *Language Typology and Syntactic Description*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Solonin, Kirill. 1995. 十二國 / Двенадцать царств *[The Twelve Kingdoms]*. Saint Petersburg : Petersburg Oriental Studies.
- Starosta, Stanley. 1985. Relator Nouns as a Source of Case Inflection. *Oceanic Linguistics Special Publications* 111–133.
- Talmy, Leonard. 2000. *Toward a Cognitive Semantics (2 vol.)*. MIT Press.

Zhang, Peiqi 張佩琪. 2010. 西夏语的格助词 *Xīxià yǔ de gé zhùcí* (Les auxiliaires casuels du tangoute). 西夏学 *Xīxià xué* 5.